Une lettre de Constantin Bacha

sur la

Chronique de Michel le Syrien

et

l'identification possible entre le Théodoricus Pygla

de ladite chronique

et

Théodore Abu Kurra

par F. Nau

publié dans la

Revue de l'Orient Chrétien

Vol 11

1906

III

LETTRE DU R. P. CONSTANTIN BACHA

SUR UN NOUVEAU MANUSCRIT CARCHOUNI DE LA CHRONIQUE DE MICHEL LE SYRIEN ET SUR THÉODORE ABOU-KURRA.

I. — La chronique de Michel qui était représentée jusqu'ici par un ms. syriaque, découvert à Édesse par Mgr Rahmani, par un ms. arabe conservé à Mossoul et transcrit par Mgr Rahmani (1) et enfin par un ms. carchouni acheté à

(1) Cf. *ROC*, 1905, p. 436.

Zafaran par M. Budge et conservé au British Museum, est encore représentée par un autre ms. carchouni conservé à Jérusalem et dont le Père Constantin Bacha, le docte éditeur de tant d'ouvrages arabes (1), nous fait connaître l'existence par la lettre suivante :

« ... Quant à la chronique de Michel le Syrien, il s'en trouve à l'évêché des syriens jacobites à Jérusalem une version arabe carchouni (c'est-à-dire arabe en caractères syriaques) en manuscrit... Ce manuscrit de la chronique de Michel est fort ancien et porte à la fin la liste des évêques jacobites publiée dans l'*Orient chrétien* (2). Il y a six ans que j'ai vu ce gros manuscrit qui renferme toute la chronique ».

Il est étrange, si ce manuscrit est ancien, qu'il ne soit pas venu à la connaissance de l'un des nombreux savants qui séjournent à Jérusalem. Nous espérons que l'un d'eux aura occasion de l'examiner et de le décrire. Il serait intéressant de savoir s'il ne porte ni note ni colophon sur son lieu et sa date d'origine.

II. — Le Père Constantin Bacha nous apprend aussi qu'il a demandé une transcription du chapitre VIII de ce manuscrit pour y étudier le texte qui concerne « Theodoricus Pygla ». Cet évêque de Haran serait identique selon lui avec Théodore Abou-Kurra. Si cette identification était admise, les deux colonnes consacrées par Michel à Théodoricus (3) seraient de beaucoup ce que nous possédons de plus complet sur le rôle religieux et sur la vie de Théodore Abou-Kurra.

Théodoricus et Théodore ont été tous deux évêques de Haran, ont vécu vers la même époque, car Théodoricus, d'après Michel, fut déposé de l'épiscopat par Theodoretus qui était patriarche d'Antioche de 795 à 812, enfin tous deux étaient Maximinites. De plus, tous deux ont été en Arménie et ont discuté contre les jacobites devant le patrice Asôd ou Asôha. Michel le raconte de Théodoricus, et Abou-Raïta, écrivain jacobite, le raconte de Théodore Abou-Kurra. Ce dernier point

(1) *ROC*, p. 112.
(2) Tomes IV, V, VI.
(3) *Chronique de Michel*, éd. J.-B. Chabot, t. III, p. 29 et 32-34.

a été découvert encore par le P. Constantin Bacha dans les œuvres inédites d'Abou-Raïta; il l'a développé dans l'introduction à *Un traité des œuvres arabes de Théodore Abou-Kurra, évêque de Haran* (1), pages 6 à 7. Il semble donc bien que ces deux évêques de Haran, contemporains, de même Église, portant un nom analogue (Théodoricus ou Théodore), qui ont été tous deux en Arménie et ont discuté devant le même patrice, peuvent ne faire qu'un seul personnage. Ajoutons que Théodoricus d'après Michel possédait très bien l'arabe, ce qui est vrai aussi de Théodore.

Reste à expliquer, s'ils sont identiques, pourquoi Michel remplace Abou-Kurra par Pygla. Voici l'explication du Père Constantin Bacha :

Kurra, qui signifie joie et bonheur (2), signifie aussi *cresson*. Aussi les adversaires de Théodore Abou-Kurra ont voulu *par ironie et mépris* faire oublier le premier sens et appuyer davantage sur le second. Ils l'ont donc appelé Théodore Alfagal (3) ou Théodore *le radis*.

Ajoutons que cette modification du nom de l'un de leurs ennemis n'est pas étonnante chez les jacobites, car, à la même page (4), Michel le Syrien écrit d'un autre : « mais la troupe des partisans d'*Abiram* (5), c'est-à-dire d'*Abraham*... »

F. NAU.

(1) Paris, Leroux, 1 fr. 50.

(2) D'où Abou-Kurra = cause de joie ou de bonheur. Cf. *Un traité*, etc., p. 4, note 1.

(3) الفجل dans les ms. de Jérusalem et de Londres et ܦܘܓܠܐ ou Pygla dans le syriaque. Ce mot signifie radis, rave, navet, chou, poirier, car il traduit ῥάφανος et ἄπιος. Cf. Payne Smith et Bar Bahlul.

(4) P. 32.

(5) Cf. *Nombres*, ch. XVI.

REVUE

DE

L'ORIENT CHRÉTIEN

DEUXIÈME SÉRIE, Tome I (XI) — 1906. — N° 1

SOMMAIRE

PARIS

BUREAUX	LIBRAIRIE
DES ŒUVRES D'ORIENT	A. PICARD ET FILS
RUE DU REGARD, 20	RUE BONAPARTE, 82
LEIPZIG	LONDRES
OTTO HARRASSOWITZ	WILLIAM ET NORGATE

Recueil trimestriel. — Prix de l'abonnement : 12 fr. — Étranger : 14 fr.